

que l'étranger ne visite jamais sans témoigner de son admiration.



St-Hyacinthe est avant tout, une ville essentiellement française, où notre race s'est conservée intacte, avec ses mœurs, ses coutumes, sa religion, sa langue et son patriotisme. Il est peu d'endroits dans ce pays, où l'on soit si français, où l'on ait su écarter si complètement l'empiètement des races étrangères, où une population ait si bien gardé la même unité de vues et de sentiments, en ce qui regarde notre nationalité.

Chaque année on y fête avec enthousiasme la St-Jean-Baptiste, on s'y affirme comme canadien français, avec une énergie presque féroce, on s'y montre patriotes, et patriotes avant tout.

Il y a près de vingt ans, quand l'Eglise et la France firent appel au monde entier pour la défense du pape, les Canadiens-Français fournirent tout un bataillon de zouaves, et plusieurs des enfants de St-Hyacinthe s'enrôlèrent sous la bannière de Pie IX.

En 1870, pendant que la France luttait avec l'énergie du désespoir contre l'armée prussienne, on fit à St-Hyacinthe des démonstrations que je n'oublierai jamais. Dans des assemblées où la population se rendait en foule, on prononçait des discours où les sympathies pour la France le dis-